

### 3.3. TORUS MAXILLAIRE ET TORUS MANDIBULAIRE : PATHOGENIE ET FREQUENCES DE CES EXOSTOSES. (R. MARTIN).

#### RESUME :

En utilisant les principes d'une nouvelle classification des "torus" palatin et mandibulaire (1), une enquête anthropologique a été réalisée, grâce à l'étude de plus d'un millier de crânes conservés à LYON au Département des Sciences de la Terre (U.E.R. des Sciences de la Nature), à l'U.E.R. de Médecine - Grange Blanche et au Muséum d'Histoire Naturelle.

Alors qu'un échantillon de 275 crânes actuels montre un pourcentage de 34 % de torus palatins, 3 séries de crânes d'Egypte ancienne ne comportent au total que 4 torus de la voûte palatine, soit une fréquence de 2,8 %, qui est un chiffre fort éloigné du premier.

La recherche des torus mandibulaires a montré une fréquence très faible de cette exostose : 3 formes typiques seulement sur l'ensemble total des crânes étudiés.

Pour chacun des 2 torus il faut noter un nombre important de formes mineures, au volume réduit, qui passent souvent inaperçues sur le vivant et pourtant fort importantes à connaître.

En ce qui concerne le mécanisme d'apparition de ces exostoses, il semble bien établi qu'il s'agit là de caractères génotypiques posant d'intéressants problèmes de génétique.

- (1) R. MARTIN : Communication présentée à la Société d'Odonto-Stomatologie de Lyon, séance du 21 Novembre 1972 (sous presse).  
 et : Nouvelle classification du torus palatinus, L'Information dentaire , N°16, 1973. 7 p. 16 fig.

=====

#### DISCUSSION APRES COMMUNICATION DE R. MARTIN.

J.DASTUGUE : Vous avez parlé du faible pourcentage de torus rencontré chez les Egyptiens; j'ai eu entre les mains les crânes de deux nécropoles nubiennes : je n'ai pas compté mais effectivement le torus est presque inexistant. A propos du torus maxillaire, vous n'avez parlé que du torus palatinus, mais certains auteurs parlent du torus maxillaire latéral, homologue de

celui mandibulaire, situé dans la région jugale. J'ai souvenir d'un article qui décrit 3 torus : médian-palatin, latéral-maxillaire et mandibulaire.

R. RIQUET : Les exostoses auriculaires sont également assez rares, par contre ce que j'ai eu l'occasion de voir, ce sont des exostoses du palais, du menton et même de l'insertion des muscles sourciliers.

La théorie ostéogénique pourrait être retenue, mais la fréquence n'est pas du tout en faveur d'un caractère racial. Cela se comporte exactement comme l'os japonicum, la tripartition du malaire ou la suture métopique. Dans certaines séries, vous en trouverez jusqu'à 10 % et dans d'autres, chronologiquement et racialement identiques, vous n'en trouverez point du tout!

D'une manière générale les processus hyperostosants vont en décroissant des périodes anciennes jusqu'à maintenant. On peut penser alors que le triage génétique a éliminé progressivement tous les individus hyperostosés, qui pouvaient être défavorisés par rapport aux autres.

==:==:==:==:==:==